

DONNE TA VOIX POUR LE CLIMAT

RAPPORT FINAL

Validé par l'Agora le 27 mars 2022



TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS.....	3
INTRODUCTION.....	4
CONTEXTUALISATION.....	5
Contexte.....	5
Méthodologie.....	5
Statistiques et représentativité.....	6
CRAINTES GÉNÉRALES.....	8
LE CONSTAT DES JEUNES.....	10
3.1 Consommer.....	10
3.2 Se déplacer.....	13
3.3 Se loger.....	17
3.4 Produire.....	19
5.5 Se former.....	22
INTERPELLATION AUX HOMMES ET FEMMES POLITIQUES.....	23
CONCLUSION.....	24
RECOMMANDATIONS.....	25
BIBLIOGRAPHIE.....	28

REMERCIEMENTS

Le Forum des Jeunes souhaite remercier le Vice-Président du Gouvernement wallon et Ministre du Climat, de l'Énergie, de la Mobilité et des Infrastructures, Monsieur Philippe Henry, de l'avoir mandaté pour la réalisation de ce projet.

Nous remercions tout particulièrement les 557 participant-e-s à la consultation organisée. Le Forum des Jeunes est également reconnaissant envers les différentes structures l'ayant accueilli pour les animations: Instituts Saint-Luc (Mons), HELHa (Montignies-sur-Sambre), EMAP (Namur), Athénée Pierre Paulus (Châtelet), Athénée Louis Delattre (Fontaine-l'Évêque), Communauté Éducative Saint-Jean-Baptiste (Tamines), Collège Saint-Louis (Waremmé), Collège Notre-Dame de

Bonlieu (Virton), Maison de Jeunes de Ciney, Athénée Royal de Quiévrain, Université de Liège, Athénée Royal Fernand Jacquemin (Comines), Kot Planète Terre (Louvain-la-Neuve), et Institut Notre-Dame de Philippeville.

Le Forum des Jeunes tient enfin à remercier les différentes personnes ayant aidé à la bonne conduite de ce projet et la rédaction du rapport, notamment le Rat der deutschsprachigen Jugend (RDJ), le sociologue Basile Cornet ainsi que les membres de la Team environnement et de l'Agora du Forum des jeunes, Nadège Carlier, Marie Roelens, Lino Paoletti, Delphine Rochus, Emeline Baert et Gilles Beckers.



INTRODUCTION

CC Quand on commence à agir, l'espoir est partout. Alors au lieu d'attendre l'espoir, cherchez l'action. Et c'est seulement à ce moment que l'espoir sera là. **Greta Thunberg**

Courant 2018, la jeune Suédoise Greta Thunberg a créé l'impulsion des grèves pour le climat qui ont fait résonance aux quatre coins de la planète. En Belgique, la plus grande marche pour le climat a eu lieu le 2 décembre 2018, à Bruxelles : près de 65000 personnes y ont participé¹. En septembre 2019, on estimait que plus de 4 millions de personnes dans 163 pays différents avaient pris part aux différents rassemblements². La particularité importante de ces manifestations mondiales pour le climat était qu'elles étaient initiées et menées par les jeunes³. Lors de ces mouvements, les militant·e·s ont exprimé leur volonté d'actions concrètes et ambitieuses en matière climatique. Le changement climatique est d'ailleurs considéré par les jeunes comme l'un des enjeux vitaux les plus urgents de notre temps⁴. Les jeunes étant les plus concerné·e·s par l'avenir de la planète, ne faudrait-il pas commencer à écouter leur voix ?

Le projet **“Donne ta voix pour le climat”** est un processus participatif local en adéquation avec la volonté des jeunes d'être davantage pris·e·s en considération dans la construction des politiques environnementales. Afin d'actualiser le Plan Air Climat Énergie (PACE)⁵ de la Région wallonne, le ministre wallon Philippe Henry a mandaté le Forum des Jeunes pour réaliser un processus de consultation auprès des Wallon·ne·s de 16 à 30 ans. Entre novembre 2021 et février 2022, **557 jeunes** ont été consulté·e·s dans toute la région. Le présent document expose les résultats de cette consultation et propose **85 recommandations** à prendre en compte dans la création du nouveau PACE de la Région wallonne.

Le rapport débute par une contextualisation de ce projet et une explication de la méthodologie choisie. Les données sociologiques récoltées sont ensuite présentées afin de donner un aperçu de la population de jeunes interrogé·e·s dans le cadre de notre consultation. Nous exposons ensuite les résultats obtenus en partant des craintes générales pour aller vers une analyse par thématique des problèmes exposés et les solutions proposées par les répondant·e·s. Dans ce processus participatif

sur le climat, les cinq thématiques étudiées sont : **consommer, se déplacer, se loger, produire et se former**. À la suite de cette étude par thématique, nous évoquons les messages que les jeunes veulent faire passer au Gouvernement wallon. Enfin, 85 recommandations sont formulées à la fin de ce rapport avec pour objectif d'alimenter la construction du Plan Air Climat Énergie de la Région wallonne.

¹RTBF. (2018). *Marche pour le climat: 65.000 personnes ont défilé dans les rues de Bruxelles (photos et vidéos)*.

²Notre-planete.info. (2019). *Marche mondiale pour le climat : une mobilisation record, répression à Paris*.

³Wood, B. (2020). *Youth-led climate strikes: Fresh opportunities and enduring challenges for youth research - commentary to Bowman*. *Fennia - International Journal of Geography*, 198(1-2), 217-222. doi:10.11143/fennia.91089.

⁴Amnesty International. (2019). *Climate change ranks highest as vital issue of our time - Generation Z survey*.

⁵Ces éléments ont également été discutés dans notre mémorandum « Etre jeune en 2021 » que vous pouvez découvrir en ligne: <https://forumdesjeunes.be/wp-content/uploads/2021/11/Memorandum-Etre-Jeune-en-2021.pdf>

⁶Les Wallons ne manquent pas d'air. (n.d). *Plan Air Climat Énergie*.

1. CONTEXTUALISATION

CONTEXTE

Durant l'année 2021, la Région wallonne a mis en place un large processus de consultation pour l'adoption d'un nouveau **Plan Air Climat Énergie (PACE)**. Ce dernier fixe les objectifs wallons en matière de réduction des émissions de gaz à effet de serre, d'énergie et de qualité de l'air. Un nouveau Plan Air Climat Énergie à l'horizon 2030 est en préparation. Pour ce faire, un processus de consultation, suivi d'un travail d'actualisation des objectifs et des mesures a été mis en œuvre pour répondre aux engagements wallons, dont l'atteinte des -55% d'émissions de gaz à effet de serre par rapport à 1990.

Dans le cadre de ce processus participatif, un panel citoyen regroupant des personnes de tous âges et tous horizons a d'abord été organisé à l'échelle régionale. À l'issue de 13 rencontres organisées en 2021, les participant·e·s du panel ont proposé 168 recommandations au Gouvernement wallon⁶. Ces recommandations ont été également cotées par les participant·e·s en termes d'impact possible sur la réduction de CO₂ et le niveau d'acceptabilité supposé par la population⁷.

Afin d'intégrer une place spécifique pour la voix des plus jeunes, le Vice-Président du Gouvernement wallon et Ministre du Climat, de l'Énergie, de la Mobilité et des Infrastructures, Monsieur Philippe Henry, a mandaté le Forum des Jeunes à la fin de l'année 2021 pour organiser une consultation visant exclusivement les jeunes. Cette demande a mené à la création du projet **“Donne ta voix pour le climat”** qui est un processus participatif sur le climat à destination des 16-30 ans résidant en Région wallonne. De novembre 2021 à février 2022, les jeunes wallon·ne·s ont été invité·e·s à partager leurs idées sur des mesures concrètes à implémenter à l'échelle locale pour lutter contre le réchauffement climatique.

MÉTHODOLOGIE

Le Forum des Jeunes a créé deux animations ludiques et un formulaire en ligne pour recueillir l'avis des jeunes.

PHILOSOPHIE DE L'ANIMATION

La méthodologie employée pour l'animation se basait sur plusieurs grands principes : pédagogie du projet, inclusion, intelligence collective et expertise du vécu. Elle faisait face également à deux contraintes. Tout d'abord, elle devait être opérationnelle en contexte scolaire, mais également dans tous les endroits où se trouvaient les jeunes. Ensuite, elle devait s'adapter à des grands ou petits groupes selon le contexte (une école ou une maison de jeunes par exemple).

⁶Les Wallons ne manquent pas d'air. (n.d). *Panel Citoyen*.

⁷Les Wallons ne manquent pas d'air. (n.d). *Recommandations*.

⁸Slocum, N. (2006). *Méthodes participatives, un guide pour l'utilisateur, le World Café*. Fondation Roi Baudouin.

PÉDAGOGIE DU PROJET

Il est capital de faire participer les jeunes aux différents processus démocratiques. Le Forum des Jeunes l'affirme régulièrement : la jeunesse fait partie de la solution. L'animation proposée se devait donc d'être une mise en activité des jeunes. Face à l'importance des enjeux actuels, faire état de leurs craintes est important mais ne suffit pas. En effet, les jeunes désirent s'engager et faire preuve de créativité. L'objectif de l'animation était donc d'aboutir sur une proposition concrète et opérationnelle.

INCLUSION

Tout d'abord, il est important de noter que les “jeunes” ne forment pas un tout homogène. Chacun·e devait pouvoir prendre part au débat et y amener sa vision dans un cadre bienveillant. En particulier, les jeunes ne sont pas tou·te·s à l'aise avec la maîtrise écrite de la langue. D'un autre côté, il est nécessaire de prendre en compte que certain·e·s souhaitent participer sans forcément prendre la parole ouvertement face à un grand groupe, a fortiori sur des sujets complexes comme les enjeux climatiques. Il fallait donc un processus qui permette à chacun·e de pouvoir s'exprimer en fonction de ses compétences. Une attention a été portée à l'animation pour qu'elle favorise l'interaction en petits groupes, mêlant l'oralité et le support écrit, dans un format visuel et attractif. L'objectif final était également une valorisation du travail effectué par les jeunes. L'idée d'une exposition d'idées a été retenue.

INTELLIGENCE COLLECTIVE

L'animation proposée mettait en avant les discussions collectives pour proposer des solutions en s'inspirant d'un **world café**.

Ce dernier se définit comme “un processus créatif qui vise à faciliter le dialogue constructif et le partage de connaissances et d'idées, en vue de créer un réseau d'échanges et d'actions. Ce processus reproduit l'ambiance d'un café dans lequel les participants débattent d'une question ou d'un sujet en petits groupes autour de tables”⁸.

L'animation présentait une approche itérative qui partait des peurs des jeunes, puis des problèmes liés aux enjeux environnementaux afin de pouvoir aboutir par petits groupes à la création de projets concrets. Les supports utilisés invitaient les jeunes, à partir d'une question, à débattre de leurs idées ensemble. Toutes les étapes étaient donc organisées sous la forme de conversations au cours desquelles les jeunes pouvaient inscrire sur des feuilles le résultat de leurs discussions.

EXPERTISE DE LEUR VÉCU

L'expertise sur un sujet aussi global et systémique est difficile à envisager. À plus forte raison si on décide d'intégrer tous les profils de jeunes dans une consultation. Toutefois, il faut garder en tête que les jeunes ont des idées sur ces sujets et surtout une expérience liée à leur vécu. Cela fait des jeunes, comme des autres catégories de la population, des expert-e-s de leur vécu. L'animation devait donc se confronter aux aspects les plus proches de la vie des jeunes qui correspondent d'ailleurs tout à fait aux enjeux du PACE. Cinq thèmes ont dès lors été sélectionnés pour répondre aux préoccupations des jeunes : se loger, produire, se déplacer, consommer et se former pour davantage respecter l'environnement.

MISE EN FORME DE L'ACTIVITÉ

Après plusieurs réunions avec le cabinet du ministre Henry, l'équipe pédagogique du Forum des Jeunes a donc pu proposer l'animation du projet "Donne ta voix pour le climat".

Cette animation est constituée de plusieurs étapes :

- 1 Déterminer pour l'ensemble du groupe une ou deux thématiques de discussion parmi les différents thèmes proposés (se loger, produire, se déplacer, consommer et se former)
- 2 Discuter sous la forme de tables de conversations avec trois objectifs consécutifs :
 - a. Exprimer ses craintes et ses colères
 - b. Identifier les problèmes
 - c. Définir des solutions et construire un projet précis
- 3 Exposer son projet au grand groupe
- 4 Voter, dans un but ludique et challengeant, pour leurs projets coups de cœur et prioritaires

L'activité a ensuite été déclinée sous une forme plus réduite afin de s'adapter à des petits groupes de cinq jeunes environ en adoptant la méthodologie d'"Être jeune en 2021", la précédente publication du Forum des Jeunes⁹. Vous pouvez trouver la méthodologie de l'animation plus détaillée dans le guide pédagogique¹⁰.

LE FORMULAIRE EN LIGNE

En ce qui concerne le questionnaire en ligne, les jeunes étaient d'abord invité-e-s à exprimer leurs peurs et colères concernant les changements climatiques de manière générale. Ils-elles avaient l'opportunité de parler des problèmes locaux sur les mêmes thématiques que l'animation, soit la consommation, la production, la formation, les transports et les logements en Wallonie. Des propositions de solution sur ces mêmes thématiques pouvaient ensuite être exposées par les participant-e-s. Enfin, un espace libre était laissé aux jeunes pour exprimer un message destiné directement au Gouvernement wallon.

STATISTIQUES ET REPRÉSENTATIVITÉ

En ce qui concerne les données statistiques, nous avons comptabilisé 557 participant-e-s, dont 212 ont répondu au formulaire en ligne et 345 ont participé aux animations en groupe.

L'ANIMATION

Les animations ont été organisées dans **15 structures** différentes dont 10 écoles secondaires, 1 maison de jeunes, 1 haute école, 1 université, et 1 kot-à-projet. Nous n'avons pas collecté d'informations précises concernant chaque participant-e de ces animations. Nous avons toutefois une idée de leur tranche d'âge et connaissons la province de la structure que nous avons visitée.

Pour les écoles et maisons de jeunes, nous avons rencontré 297 jeunes ayant entre 16 et 19 ans. Pour la haute école et le kot-à-projet, 35 jeunes participant-e-s avaient entre 19 et 23 ans. À l'université de Liège, le groupe rassemblait 13 jeunes de 24 à 30 ans. Au niveau des provinces, 6 de ces structures sont situées dans le Hainaut, 4 dans la province de Namur, 2 dans la province de Liège, 1 dans le Brabant Wallon et 1 dans le Luxembourg.

LE FORMULAIRE EN LIGNE

Sur les 212 formulaires complétés, il y a 49% de femmes, 40% d'hommes, 3% ne se reconnaissent pas dans ces catégories, et 8% n'ont pas donné de réponse. En ce qui concerne l'âge des répondant-e-s, la répartition est relativement homogène puisque nous avons 36% de 16-20 ans, 29% de 21-25 ans et 28% de 25-30 ans. Il y a également 7% des jeunes qui n'ont pas donné de réponse.

Nous avons interrogé des jeunes venant des différentes provinces de Wallonie. Le Hainaut est la province majoritairement représentée avec 28% des participant-e-s, puis la province de Liège avec 26%, la province de Namur à 19%, le Brabant Wallon à 9%, et le Luxembourg à 7%. Nous avons également recueilli les réponses de Bruxellois-es ayant vécu en Wallonie (4%), 1% se considère "autre" et 7% des jeunes n'ont pas donné de réponse. Dans ces différentes provinces, 32% des jeunes consulté-e-s disent habiter en ville, 29% à la campagne et 31% "entre les deux". Cette dernière catégorie signifie que ces jeunes ont plusieurs lieux de vie (des étudiant-e-s qui sont parfois chez leurs parents et parfois en kot principalement). Enfin, 8% des jeunes n'ont pas donné de réponse sur leur environnement de vie.

Dans les questionnaires en ligne, nous avons également demandé le plus haut niveau de diplôme obtenu par les répondant-e-s. Ainsi, 1% des jeunes ont obtenu au maximum le CEB, 5% le CE1D, 13% le CE2D, 25% le CESS, 1% un certificat de qualification, 17% un baccalauréat, 30% un master, 0.5% un doctorat, 0.5% un diplôme étranger (équivalent au CE2D), et

7% n'ont pas donné de réponse. Au niveau de leur statut, nous avons comptabilisé 44% d'étudiant-e-s/en formation, 30% d'employé-e-s, 13% d'étudiant-e-s en formation et salariés, 3% de demandeur-euse-s d'emploi, 2% "autre" (principalement des fonctionnaires et/ou professeur-e-s), 1% d'indépendant-e-s, aucun-e ouvrier-e, et 7% n'ont pas donné de réponse.

REPRÉSENTATIVITÉ DE L'ÉCHANTILLON

Un travail sociologique pour assurer la représentativité de la population consultée n'ayant pas été mené, le Forum des Jeunes est conscient que l'échantillon de jeunes pour ce projet n'est pas complètement représentatif de la population wallonne. Toutefois, les données exposées ci-dessus nous permettent d'affirmer que la présente consultation assure une certaine diversité des profils en termes de genre, âge, lieux de vie, niveau d'études, et statut des personnes interrogées. Le formulaire en ligne étant rempli volontairement, il semble que

d'avantage de personnes intéressées par les enjeux environnementaux ont pris le temps d'y répondre. À l'inverse, les animations étant souvent imposées dans des structures spécifiques, les participant-e-s aux animations de notre échantillon ne sont pas nécessairement sensibilisé-e-s ou engagé-e-s sur le sujet.



⁹Forum des Jeunes. (2021). Être Jeune en 2021: Lignes de force pour une société à réinventer.

¹⁰Forum des Jeunes. (2021). Guide pédagogique, Donne ta voix pour le climat.

2. CRAINTES GÉNÉRALES

ACTION DE L'HOMME ET AVENIR DE LA PLANÈTE

« Nos perspectives d'avenir sont terriblement sombres, à quoi ressemblera le monde d'ici à ce qu'on ait 50 ans ? »

Les jeunes consulté·e·s dénoncent les actions humaines ayant un impact néfaste sur l'environnement et expriment une peur quant à l'avenir de la planète. Les activités les plus critiquées sont **l'exploitation des océans, la surexploitation des sols, l'urbanisation, les mauvaises conditions d'élevage, la pollution et le déversement des déchets**. L'une des plus grandes peurs exprimées concerne les conséquences à court, moyen et long terme de ce type d'action sur l'environnement et les changements climatiques. Les thématiques qui reviennent le plus souvent sont les suivantes : déclin de biodiversité/extinction d'espèces, fonte des glaces, montée des eaux, pénurie d'eau potable, insécurité alimentaire, diminution des ressources, perte de forêts, météo/montée des températures, approvisionnement énergétique, pandémies/maladies liées à la pollution, déforestation, appauvrissement des terres (dû à la surexploitation agricole), pénuries alimentaires et en eau, désertification, régions devenues trop arides pour y vivre, disparition des espaces verts au profit des grandes entreprises, catastrophes nucléaires, sécheresse, et catastrophes naturelles.

Le rapport du GIEC datant de février 2022 confirme les risques inquiétants exposés ci-dessus. À titre d'exemple, au niveau global, l'impact des changements climatiques sur la structure des écosystèmes, les espèces animales et végétales ainsi que la périodicité du monde vivant (phénologie) est considéré élevé à très élevé¹¹. Dans les formulaires en ligne, plusieurs personnes évoquent les inondations de l'été 2021 dans la Région wallonne comme un exemple des catastrophes naturelles touchant directement le territoire national.

« J'ai vécu les inondations de juillet 2021, j'en ai été traumatisée pendant plusieurs mois et j'ai vécu dans ma chair les conséquences du réchauffement climatique. Depuis, je suis morte de trouille à propos de l'avenir de notre génération. »

Comme le montre l'extrait ci-dessus, les répondant·e·s qui ont vécu ces inondations se disent extrêmement choqué·e·s et estiment qu'il est essentiel de prendre ce type d'événement en considération dans la construction de nos futures politiques. L'avenir global de la planète est remis en question si des actions pour protéger l'environnement ne sont pas implémentées dès maintenant.

Comme évoqué plus haut, beaucoup de questionnements sur le futur de la planète sont exprimés dans cette consultation. Selon les répondant·e·s, il est crucial d'agir pour "sauver" les générations futures des conséquences des dérèglements climatiques. Les jeunes consulté·e·s se disent majoritairement prêt·e·s aux changements de demain pour envisager un avenir meilleur. De plus, l'augmentation de la population mondiale dans un monde aux ressources limitées n'est pas rassurant par rapport aux futurs potentiels défis dus aux changements climatiques. Certains participant·e·s se questionnent même sur le fait d'avoir des enfants.

INACTION POLITIQUE ET SOCIÉTALE

« J'ai la rage contre tous les dirigeants, tous les riches, tous les puissants, qui ont toutes les cartes en main mais qui ne font rien. J'ai la rage de voir mon existence volée et détruite pour leur petit profit personnel. J'ai la rage de voir tout leur greenwashing, qui s'enfonce toujours plus loin dans le mépris. En résumé, je suis constamment morte de trouille et j'ai la rage, voilà mon ressenti face à la crise climatique. Je me sens sacrifiée. »

Une remarque exposée par les participant·e·s est un **manque de préoccupation et d'action des gouvernements** face aux changements climatiques. En effet, la réponse politique actuelle sur les enjeux environnementaux n'est pas perçue comme à la hauteur de l'urgence climatique. Selon les répondant·e·s, les gouvernements ne prennent pas d'engagements assez forts pour protéger l'avenir de la planète et placent les enjeux climatiques au second plan. Les hommes et femmes politiques se focaliseraient davantage sur les changements individuels plutôt que les change-

ments structurels, alors que ces derniers auraient plus d'impact pour réduire l'empreinte carbone de notre société. Les jeunes interrogé·e·s dénoncent également le manque de coopération efficace au niveau interfédéral sur le climat et le court-termisme des décisions actuelles. Une grande critique exprimée dans cette consultation est à l'image du malaise démocratique de ces dernières décennies : **les répondant·e·s estiment que les élu·e·s ne sont pas assez à l'écoute de la population.**

En lien avec cette inaction générale, les jeunes consulté·e·s critiquent fortement le milieu des entreprises ainsi que notre système économique actuel basé sur la recherche de profit et le capitalisme. L'économie est vue comme prédominante dans notre société au détriment des considérations écologiques et sociales.

Les jeunes interrogé·e·s déplorent également l'insouciance et le déni d'une part de la population par rapport aux problèmes environnementaux. Ils-elles regrettent le manque de sens commun au sein de la population pour affronter les changements climatiques. Une nuance est apportée par certain·e·s à cette remarque en considérant les enjeux sociaux : les personnes les plus démunies font d'abord face à une question de survie (subvenir à leurs besoins primaires comme trouver de la nourriture) avant de se questionner et d'agir sur des problèmes structurels comme ceux des changements climatiques.

INÉGALITÉS SOCIALES ET INJUSTICES ENVIRONNEMENTALES

Les inégalités sociales et les injustices environnementales sont évoquées à de nombreuses reprises dans cette consultation. Les répondant·e·s estiment qu'une grande partie de la population va souffrir des effets des changements climatiques, et d'autant plus les personnes les plus démunies. Selon le dernier rapport du GIEC, il y aurait en effet entre 3,3 et 3,6 milliards de personnes considérées comme vivant dans des contextes très vulnérables face aux dérèglements climatiques¹². Les jeunes consulté·e·s s'indignent que les personnes les plus pauvres soient celles qui subissent le plus les répercussions des changements climatiques alors qu'elles polluent le moins. D'après le rapport du GIEC, l'Afrique apparaît comme le continent le plus vulnérable¹³. Ce constat semble injuste lorsque l'on voit qu'un·e habitant·e du continent africain a une participation aux changements climatiques 12 fois inférieure à celle d'un·e Américain·e et 7 fois inférieure à celle d'un·e Européen·ne¹⁴. Cela reflète encore une fois les inégalités des conséquences des problèmes environnementaux. Selon les jeunes consulté·e·s, les répercussions des changements climatiques pourraient accentuer encore davantage l'écart entre les riches et les pauvres. En plus des injustices géographiques, les jeunes questionné·e·s trouvent dans les injustices environnementales une dimension intergénérationnelle (futurs générations mises en danger).

¹¹IPCC. (2022). *Climate Change 2022, Impacts, adaptation and vulnerability, Summary for Policymakers*.

¹²Bonpote. (2022). *3,3 milliards d'êtres humains exposés au changement climatique : le nouveau rapport du GIEC est sans appel*.

¹³Bonpote. (2022). *3,3 milliards d'êtres humains exposés au changement climatique : le nouveau rapport du GIEC est sans appel*.

¹⁴DW. (2021). *Cop26 : les enjeux pour l'Afrique*.

3. LE CONSTAT DES JEUNES

3.1 CONSOMMER

La thématique de la consommation est celle qui a suscité le plus de discussions pendant la consultation. **Afin de répondre aux attentes des jeunes, il apparaît essentiel que la priorité de l'action politique wallonne soit mise sur un changement au niveau de nos modes de consommation.**

PEURS, COLÈRES ET PROBLÈMES LIÉS À LA CONSOMMATION

SOCIÉTÉ DE CONSOMMATION

CC Consommer est une activité de loisir : on achète pour passer le temps, alors qu'on n'a besoin de rien. La surconsommation est reine, et le coût climatique de cette activité n'est jamais envisagé.

Les participant·e·s critiquent fortement la **surconsommation** généralisée de la population et le fait que nous vivons dans une **société de désir** plutôt que de besoin. La publicité est d'ailleurs vue comme un vecteur catalyseur à la surconsommation. Une vive critique est dirigée vers les enseignes de **fast fashion**¹⁵ souvent présentes dans les centres-villes. Le secteur du textile est d'ailleurs extrêmement polluant puisqu'il émet 1,2 milliard de tonnes de gaz à effet de serre par an, soit près de 10% des émissions de gaz à effet de serre mondiales¹⁶.

Les plateformes en ligne telles qu'Amazon sont perçues comme des incitants à la consommation et vecteurs de pollution notamment via l'importation des produits. Les jeunes consulté·e·s déplorent également une surconsommation d'énergie au sein de notre société, notamment en électricité. Selon eux-elles, le coût climatique de cette surconsommation n'est bien souvent pas considéré par les consommateur·rice·s.

DÉCHETS ET GASPILLAGE

Un mécontentement généralisé est dirigé vers le **gaspillage**, et notamment le fait que beaucoup d'inventus soient jetés au lieu d'être redistribués. Les répondant·e·s critiquent également les déchets produits via le **suremballage** et particulièrement l'utilisation de **plastique**, souvent à usage unique, pour l'emballage des produits. Selon les jeunes interrogé·e·s, il y a une **mauvaise gestion** du tri (pas assez de poubelles) par les autorités et un mauvais respect du tri (déchets sauvages) par les citoyen·ne·s. De plus, notre culture de société favorise davantage le remplacement de produits en panne plutôt que la réparation, ce qui crée beaucoup de déchets. D'après les participant·e·s, le prix élevé

des sacs poubelles serait également décourageant pour trier ses déchets.

SANTÉ ET CONSOMMATION RESPONSABLE

Les participant·e·s à la consultation déplorent le **manque d'alternatives saines, naturelles, et en vrac** existant au sein de la Région wallonne. Une des peurs qui revient souvent, particulièrement lors des animations, est celle de l'impact de notre manière de consommer sur notre santé. En effet, selon les répondant·e·s, nos modes de consommation liés au fast-food, aux produits ultra transformés ou aux OGM, peuvent être vecteurs de soucis de santé (malnutrition, obésité, maladies...). **Les participant·e·s estiment que les alternatives alimentaires durables ne sont pas suffisamment accessibles au grand public.** Les jeunes consulté·e·s considèrent que consommer durable n'est pas encore dans les mœurs des habitant·e·s et exige une plus grande organisation ainsi qu'un plus grand investissement financier. D'après les participant·e·s, aller au supermarché est perçu comme la facilité dans un monde où tout doit aller vite et efficacement.

CONSOMMATION NON LOCALE

La grande majorité des biens consommés en Wallonie provient de pays lointains. Les jeunes interrogé·e·s estiment qu'il n'y a pas assez de valorisation des produits locaux, notamment dans les supermarchés. De plus, la population ne prendrait pas suffisamment en compte l'offre et la saisonnalité des fruits et légumes produits en Belgique. Par conséquent, c'est via l'importation étrangère que les Wallon·ne·s peuvent manger tout type de produits à tout moment de l'année. Cette consommation reposant sur les produits étrangers est également génératrice de **pollution** via les transports. Les adolescents et jeunes adultes consulté·e·s regrettent qu'autant de pollution soit rejetée dans l'air aujourd'hui pour notre consommation. Ils-elles déplorent un manque de potagers individuels et collectifs dans les villes pour notre consommation en fruits et légumes.

PRIX ET RARETÉ DES RESSOURCES

De manière générale, une colère est exprimée face à l'augmentation des prix des produits des biens de consommation et des ressources énergétiques. La crise de l'énergie actuelle, accentuée par la guerre en Ukraine, illustre parfaitement cette remarque : à la mi-mars 2022, le prix du diesel dépassait les 2 euros/litre¹⁷. Les répondant·e·s ont également peur qu'il n'y ait plus assez de ressources dans le futur pour faire vivre toute la population. **Ils-elles craignent particulièrement un manque de ressources alimentaires, énergétiques, de matières premières et d'eau potable.**

CONSIDÉRATIONS SOCIALES ET ÉTHIQUES

Au niveau humain, **les jeunes interrogé·e·s sont sensibles**

aux inégalités mondiales et aux conditions de travail. Ils-elles dénoncent "l'esclavage moderne" dans les pays pauvres où des enfants peuvent travailler dans les usines. Une vive critique est partagée par rapport à la mauvaise répartition des ressources, notamment la surconsommation des pays riches et un manque de ressources dans les pays pauvres. Une sensibilité à la **cause animale** est également exposée puisque les participant·e·s critiquent la **maltraitance des animaux, la surpêche et l'abattage de masse.**

PERTE DE LIBERTÉ

Les jeunes interrogé·e·s via les animations expriment une peur quant aux possibles changements de modes de consommation pour respecter davantage l'environnement. Ces jeunes ont conscience de la nécessité de changer leurs habitudes pour avoir des pratiques plus éco-responsables, mais expriment une **crainte quant aux futures pratiques de consommation.** Ils-elles craignent de perdre la liberté de pouvoir manger ce qu'ils-elles veulent, que l'on contrôle ce qu'ils-elles doivent manger, ou de ne plus pouvoir manger de la viande. Ce type de remarque montre que les jeunes consulté·e·s ne sont pas seulement dans l'attente d'actions pro-environnementales, mais se questionnent également sur l'impact direct de nos futures pratiques sur leur mode de vie actuel. Cela s'accorde avec la vision des jeunes consulté·e·s sur la partie éducative des enjeux climatiques et l'importance de sensibiliser les jeunes dès le plus jeune âge pour y instaurer des habitudes de société durables (voir partie 3.5 sur les questions de formation).

SOLUTIONS PROPOSÉES

PROJET CRÉÉ PAR LES JEUNES :

Le local, c'est l'idéal

C'EST QUOI ?

C'est un projet visant à favoriser les producteur·rice·s locaux·ales par rapport aux grandes industries

POURQUOI FAIRE CELA ?

- > Réduire le gaspillage (plus petite production)
- > Permettre à tout le monde d'avoir accès à des produits de qualité (actuellement les produits locaux sont beaucoup plus chers que les produits industriels)
- > Réduire les emballages plastiques présents dans les grandes surfaces
- > Favoriser le développement des petites entreprises belges
- > Éviter les élevages intensifs et la maltraitance animale

COMMENT LE METTRE EN PLACE ?

- > Augmenter les taxes sur les produits industriels afin de favoriser les produits locaux
- > Augmenter les taxes sur les importations
- > Donner des subventions aux producteur·rice·s wallon·ne·s afin de vendre leurs produits moins chers

¹⁵ Une définition de la "fast-fashion" est disponible sur le site: <https://www.oxfamfrance.org/agir-oxfam/fast-fashion-et-slow-fashion-impacts-definitions>

¹⁶ Oxfam France. (2020). L'impact de la mode : drame social, sanitaire et environnemental.

¹⁷ Carbu.com (2022). Prix maximum des carburants et du mazout de chauffage en Belgique.

¹⁸ L'Avis du Forum des Jeunes sur les enjeux d'alimentation durable est disponible en ligne :

<https://forumdesjeunes.be/wp-content/uploads/2021/04/Avis-Alimentation-durable-FINAL.pdf>

¹⁹ Vous pouvez découvrir le principe du Carol'or sur: <https://carolor.org/>

PROMOUVOIR DES ALTERNATIVES DE CONSOMMATION DURABLES

La **réduction des prix** sur les produits durables pourrait permettre à toute personne d'avoir accès à des produits de meilleure qualité et plus respectueux de la planète. Les jeunes consulté-e-s pensent également qu'il faudrait proposer davantage des **menus locaux/sains/biologiques** dans les fast-food et restaurants. Selon eux-elles, il serait essentiel de favoriser le développement des friperies et des magasins en vrac. Une proposition est de créer un centre commercial avec uniquement des magasins durables pour rendre plus attractif l'achat de ce type de produits. Les jeunes interrogé-e-s suggèrent qu'une campagne d'information soit mise en place pour expliquer quelques solutions afin de réduire la surconsommation.

RÉGULER LA PUBLICITÉ

La publicité étant un vecteur qui pousse à la consommation, les jeunes interrogé-e-s souhaiteraient une plus grande **régulation de la publicité**. Selon les répondant-e-s, la publicité devrait servir uniquement à promouvoir les produits durables. À l'inverse, il serait nécessaire de réguler davantage les campagnes pour les biens ayant un impact négatif sur l'environnement. Certain-e-s participant-e-s iraient même jusqu'à interdire la publicité qui incite à l'achat de produits polluants et à la surconsommation (ex: voitures SUV).

PROJET CRÉÉ PAR LES JEUNES :

Manger pour tous

C'EST QUOI ?

Créer un bâtiment de stockage pour ne pas gaspiller les produits invendus et pour les transmettre aux personnes pauvres

POURQUOI FAIRE CELA ?

Ne pas gaspiller les aliments et redistribuer la nourriture aux personnes démunies

COMMENT LE METTRE EN PLACE ?

Construire des bâtiments un peu partout dans chaque ville pour que tout le monde y ait accès

RÉDUIRE LES DÉCHETS

D'après les jeunes interrogé-e-s, **d'avantage de poubelles de tri** devraient être mises à disposition dans les communes. Une demande importante est celle d'une diminution de l'utilisation d'emballages avec d'importantes **régulations sur les emballages plastiques**. Selon les participant-e-s, il faudrait favoriser le vrac, recycler et réparer davantage. Afin de réduire les déchets vestimentaires, nous pourrions envisager une diminution des chaînes de production pour privilégier la seconde main. Au niveau des poubelles, le prix des sacs poubelles devrait être réduit. Afin d'inciter au tri et la réduction des déchets, une obligation à trier ses poubelles sous peine d'amende et/ou une taxe par quantité d'ordures pourraient être instaurées. De plus, les jeunes interrogé-e-s proposent qu'il y ait davantage de points de récolte pour favoriser la production d'engrais pour les agriculteur-riche-s.

DIMINUER LE GASPILLAGE VIA LA REDISTRIBUTION

Un souhait généralisé est celui d'accentuer le **contrôle sur le gaspillage alimentaire** et de mettre en place davantage de **systèmes de redistribution pour les personnes démunies**. Afin d'éviter le gaspillage, les répondant-e-s suggèrent que les invendus soient systématiquement donnés à des associations pour les distribuer aux plus pauvres. Ce système de redistribution pourrait être organisé par les autorités communales. Dans la continuité de cette idée, les répondant-e-s proposent la création de bâtiments de stockage avec les aliments gaspillés pour les envoyer aux personnes qui sont dans le besoin. Dans le but de lier consommation locale et réduction du gaspillage, il pourrait être intéressant de créer un lieu pour que les petit-e-s commerçant-e-s puissent apporter leurs invendus et les revendre à prix cassés. Au niveau du mode de fonctionnement des entreprises, les jeunes consulté-e-s estiment qu'il faudrait repenser le système de dates de péremption. Un label ou un prix annuel pourraient être instaurés pour récompenser les entreprises qui gaspillent le moins.

RENFORCER LA RÉGLEMENTATION ET LE CONTRÔLE DANS LES ÉLEVAGES

Les jeunes consulté-e-s souhaitent une meilleure réglementation de la consommation de produits d'origine animale. Il faudrait davantage de contrôle sur les produits testés sur les animaux ainsi que sur la maltraitance animale. La population devrait également être encouragée à diminuer sa consommation de produits d'origine animale.

PROMOUVOIR L'OFFRE DE PRODUITS SAINS

Au niveau de la santé, les jeunes interrogé-e-s veulent qu'il y ait plus de contrôle sur les produits chimiques ajoutés dans les produits de consommation. De plus, ils-elles suggèrent qu'il y ait davantage d'alternatives saines proposées dans les fast-food ou de transformer ces restaurants en lieu de vente de produits sains.

3.2 SE DÉPLACER

PEURS, COLÈRES ET PROBLÈMES LIÉS AUX TRANSPORTS

De manière générale, les jeunes consulté-e-s déplorent la dépendance à la voiture en Wallonie notamment due au manque d'alternatives accessibles et efficaces pour les transports en commun. L'utilisation du vélo n'est également pas suffisamment valorisée.

TRANSPORTS EN COMMUN : INSUFFISANTS ET TROP CHERS

La Wallonie et les transports en commun, c'est une histoire d'amour inavouée : ils s'aiment mais se fuient comme la peste.

Selon les jeunes interrogé-e-s, **le réseau de transports en commun (bus et trains) est insuffisant en Wallonie et ne dissuade pas la population d'utiliser la voiture**. Beaucoup d'endroits ne sont pas desservis par ces transports collectifs et les passages ne sont pas assez fréquents. Mouscron est donnée comme exemple dans les formulaires comme un lieu très mal desservi. D'autres personnes vivant dans des villes frontalières avec la France comme Virton et Quiévrain ont également évoqué le manque de connexion avec ce pays voisin, menant à l'utilisation de la voiture pour des trajets très courts. Particulièrement en campagne, l'utilisation des transports en commun est extrêmement contraignante : il n'y a parfois aucun bus dans les villages ou deux bus par jour pour se déplacer. Les horaires ne sont d'ailleurs pas forcément adaptés aux heures du système scolaire et se terminent trop tôt en soirée. La province du Luxembourg semble la plus désavantagée en ce qui concerne l'accessibilité et les infrastructures pour les transports en commun. Les répondant-e-s déplorent également le manque de place et l'insécurité liée aux agressions dans les bus. La lenteur, les retards et les grèves sont également des facteurs qui dissuadent de prendre les transports en commun, notamment les trains. Il y a également peu de lignes de train directes ainsi que des correspondances qui ne s'attendent pas en cas de retard.

Les jeunes interrogé-e-s considèrent que les **tarifs des tickets/ abonnements de train et de bus sont trop chers** et ne sont donc pas assez dissuasifs pour l'utilisation de la voiture. Cette remarque est à mettre en perspective avec le travail actuel du TEC qui a pour but d'aller vers la gratuité pour les 18-24 ans²⁰. Le public concerné par la présente consultation étant plus large (16-30 ans), cette gratuité ne concerne qu'une petite partie des personnes interrogé-e-s. Les plus de 25 ans en font d'ailleurs les frais : que ce soit pour la SNCB ou le TEC, les prix augmentent fortement à partir de 25 ou 26 ans :

PRIX DES TICKETS/ABONNEMENTS²¹ :

TEC (Abonnement horizon pour un mois)	12-17 ans : 21,70 €
	18-24 ans : 6,40 €
	25-64 ans : 46,70 €
SNCB (Aller Bruxelles-Liège)	12-25 ans : 6,6 € (même prix sur tout le réseau)
	25-64 ans : 15,40 €

Selon les répondant-e-s, les **parkings** aux abords des gares sont également très coûteux, ne rendant pas la multimodalité intéressante financièrement. Il n'y a également pas suffisamment de magasins de proximité dans certains villages, rendant indispensable l'utilisation de la voiture dans la vie quotidienne.

VOITURE : ENTRE VOLONTÉ DE CHANGEMENT ET DÉSARROI FACE AUX MANQUES D'ALTERNATIVES DURABLES

La voiture reste reine en Wallonie, avec 83% de part modale par kilomètre parcouru²², ce qui crée beaucoup de **pollution** et de **trafic** dans la région. Cela est notamment dû au **manque d'infrastructures pour la mobilité douce** en Wallonie, rendant les trajets beaucoup plus rapides en voiture qu'en transports en commun. Les régions rurales sont encore plus dépendantes de la voiture tant l'offre de transport en commun n'est pas assez fournie. L'utilisation de la voiture individuelle pour des trajets pouvant être faits avec des modes de transports doux est vivement critiquée. Certain-e-s participant-e-s expriment une colère contre le prix de plus en plus élevé du carburant ainsi que des taxes sur les voitures. Même si cela pourrait être un argument dissuasif à l'utilisation de la voiture, les répondant-e-s estiment que les prix élevés ou les taxes favorisent les riches dans la mesure où les personnes qui peuvent payer peuvent polluer.

Un questionnaire est exposé sur la fin des voitures thermiques par rapport au manque d'offres alternatives de transport. Les répondant-e-s remettent en question la voiture électrique qu'ils-elles estiment trop chère et donc peu accessible pour la majorité de la population. Le faible bruit des voitures électriques pourrait également les rendre dangereuses pour les autres usagers. Il n'y a également pas assez de bornes de recharge actuellement. La voiture électrique, dont la production des batteries est polluante, est vue comme une "fausse solution" pour le futur de la mobilité. De plus, les jeunes consulté-e-s déplorent le manque de possibilités de covoiturage. Ils-elles critiquent également la culture de la voiture de société en Belgique.

VÉLO : INFRASTRUCTURES SOUS-DÉVELOPPÉES ET PEU SÉCURISÉES

Les jeunes interrogé-e-s estiment que les infrastructures pour vélo actuelles sont insuffisantes et dangereuses. Plusieurs personnes déplorent le fait que les cyclistes ne soient pas respecté-e-s par les automobilistes et qu'il y ait peu de soutien

²⁰Wallonie.be (2021). Réduction de 70 % du tarif TEC pour les 18-24 ans dès le 1^{er} septembre 2021.

²¹TEC. (n.d). Les abonnements.

²²Wallonie Mobilité Infrastructures SPW. (2019). Stratégie Régionale de Mobilité. Volet 1 - Mobilité des personnes.

des autorités communales en ce sens. Il y a également un manque de parkings à vélo sécurisés. Les répondant·e·s estiment que le vélo n'est pas suffisamment pris en compte dans l'aménagement du territoire wallon. Cette remarque est à nuancer avec le démarrage en 2021 du projet "Communes pilotes Wallonie cyclable" donnant un budget à 116 villes et communes pour l'aménagement du territoire cyclable local²³.

AVION : DES PRIX DÉRISOIRES POUR UN GRAND ÉMETTEUR DE CO₂

Une vive critique concerne les déplacements en avion, ce dernier étant une grande source de pollution. Alors que l'avion pollue beaucoup plus que le train, les prix des billets de train sont considérés comme trop chers par rapport aux billets d'avion. À titre d'illustration, pour un aller de Bruxelles vers Marseille (1046 km), le trajet en train émet 9kg de CO₂ par personne, alors que l'avion rejeterait 106kg de CO₂ par personne, soit plus de 10 fois plus²⁴. Un billet de train Bruxelles-Marseille

coûte entre 150 et 200 euros, alors qu'il est possible de faire le même trajet en avion pour 35 euros.

SOLUTIONS PROPOSÉES

La mobilité douce (transports en commun, vélos, piétons, trottinettes) devrait être davantage mise en avant en Wallonie. Les répondant·e·s sont pour la grande majorité demandeur·euse·s d'une plus grande valorisation des différents types de mobilité douce au détriment de la voiture. Les autorités publiques devraient d'ailleurs davantage sensibiliser la population à ce sujet.

TRANSPORTS EN COMMUN

RENFORCER L'ACCESSIBILITÉ ET L'OFFRE DE TRANSPORTS EN COMMUN

Afin de réduire la dépendance à la voiture, le Gouvernement wallon devrait miser sur un **déploiement massif des transports**

PROJET CRÉÉ PAR LES JEUNES :

L'écologie influence

C'EST QUOI ?

Sensibilisation des jeunes via les réseaux sociaux par le biais des influenceur·euse·s belges/francophones afin de privilégier la marche/vélo lorsque cela est possible

POURQUOI FAIRE CELA ?

- > Partager l'importance de notre environnement aux jeunes
- > Propager les informations plus rapidement et impacter le plus de personnes possible

COMMENT LE METTRE EN PLACE ?

Contactez les influenceur·euse·s qui pourraient être sensibles aux questions de mobilité douce tels que vélo/marche

en commun. Cela pourrait se faire via la création de nouvelles lignes de bus et de train ainsi que l'augmentation des fréquences des lignes actuelles (plus de trajets disponibles à des horaires variés à tout moment de la journée). Les horaires devraient davantage être adaptés aux horaires d'école. Dans les communes éloignées, les répondant·e·s souhaitent qu'il y ait davantage de transports en commun à disposition. Il faudrait également plus de **lignes directes** entre les villes. Les jeunes interrogé·e·s proposent la création de navettes plus petites que les bus actuels pour les heures en dehors des heures de pointe. Un besoin est exprimé quant à la nécessité de travailler sur la **diminution des retards** pour rendre plus attractive l'utilisation des transports en commun. Les participant·e·s estiment qu'il faudrait également

ouvrir les gares dans les zones rurales. Une autre proposition intéressante est celle de la mise en place d'une journée sans voiture par mois pour favoriser les déplacements alternatifs. La gratuité des parkings aux abords des gares favoriserait la multimodalité en rendant plus attractive l'utilisation des trains pour se déplacer.

²³Wallonie mobilité SPW. (2021). Les Communes Pilotes Wallonie cyclable sont connues.

²⁴RTBF. (2019). Voyager en Europe en avion, train ou voiture ? Comparatif des durées de trajet et des émissions de CO₂.

PROJET CRÉÉ PAR LES JEUNES :

Mon premier job, j'y vais en transport en commun

C'EST QUOI ?

- > Tarif réduit pour les travailleur·euse·s durant les deux premières années de leur 1^{er} contrat
- > Navettes à la demande pour rejoindre le lieu de travail
- > Démarches administratives simplifiées

POURQUOI FAIRE CELA ?

- > C'est le moment où les jeunes travailleur·euse·s vont mettre en place leurs habitudes, c'est le moment où ils·elles éviteront de choisir la voiture
- > Il y a des endroits mal desservis actuellement, une démarche de demande groupée de plusieurs employé·e·s permettrait de facilement mettre en place une navette mini-bus
- > Pour faciliter le choix des transports en commun pour l'employé·e et l'employeur·euse

COMMENT LE METTRE EN PLACE ?

- > Critères clairs d'accessibilité et inscription facile pour l'employé·e et l'employeur·euse
- > Bonne communication pour que tout·e·s soient au courant de cette aide
- > Site web pour enregistrer les demandes de création de navettes
- > Concertation avec TEC, SNCB, STIB, etc. avec abonnement commun pour faciliter l'utilisation dans les changements de mode
- > Création de la fonction de conseiller·ères mobilité qui se déplacent gratuitement dans chaque entreprise pour aider à la mise en place

RÉDUIRE LES PRIX DES TICKETS/ABONNEMENTS TEC ET SNCB

Les participant·e·s estiment que les prix actuels sont un énorme frein pour prendre les transports en commun. Ils·elles demandent une réduction des prix des tickets/abonnements de bus et de train, particulièrement pour la tranche d'âge des jeunes travailleur·euse·s (25-30 ans environ), voire une gratuité.

VOITURE

ENCOURAGER L'UTILISATION DE LA VOITURE ÉLECTRIQUE

Il est important de noter que les répondant·e·s ne considèrent pas la voiture électrique comme "la" solution pour diminuer l'impact de la mobilité sur les émissions de gaz à effet de serre. La production de ces véhicules est d'ailleurs loin d'être écologique : construire une voiture électrique serait plus demandeur en énergie et émettrait le double d'émissions de gaz à effet de serre que la production d'une voiture thermique²⁵. Cette dimension polluante de la construction d'une voiture électrique (de petite

taille) se compenserait à partir de 30 000 - 40 000 km parcourus, moment à partir duquel la voiture électrique émettrait moins de CO₂ que la voiture thermique²⁶. Ainsi, les jeunes consulté·e·s sont en accord avec la réalité : la voiture électrique n'est pas neutre en émissions carbonées. On ne peut donc pas y voir la réponse à tous les enjeux de mobilité. Toutefois, les participant·e·s estiment que l'achat d'une voiture électrique à la place d'une thermique doit tout de même être mis en avant via différentes mesures incitatives. Il apparaît essentiel d'augmenter l'offre de **borne de recharge électrique**. Une **prime** pourrait également être offerte aux personnes qui souhaitent acheter une voiture électrique.

INCITER AU COVOITURAGE

Les personnes consulté·e·s estiment que la Wallonie doit **renforcer l'offre de covoiturage**. Ce dernier pourrait être favorisé par la mise en avant des plateformes du type Blablacar ou l'implémentation d'un planning de trajets dans les communes.

²⁵Reporterre. (2021). Non, la voiture électrique n'est pas écologique.

²⁶Ibid.

DÉCOURAGER L'UTILISATION DE LA VOITURE PERSONNELLE

Afin de décourager la population à utiliser une voiture personnelle, les répondant-e-s proposent une plus grande régulation, voire une interdiction, de l'octroi de voitures de société. De plus, les voitures devraient être interdites dans les centres-villes. Le développement de parkings aux abords des villes avec un accès en transports en commun pour accéder au centre-ville semble être un levier intéressant. Les jeunes sondé-e-s pensent également qu'il serait nécessaire de taxer davantage les grosses voitures comme les SUV.

DIMINUER LES PRIX

Face aux prix de l'énergie, les jeunes interrogé-e-s demandent une diminution du prix du carburant. Il est à noter que face à l'envolée des prix en mars 2022, le Gouvernement fédéral a décidé de baisser les accises (impôts fédéraux indirects sur la consommation) pour aider les consommateur-ice-s²⁷. Cela montre que le Gouvernement fédéral a en effet la possibilité d'agir sur les prix de l'énergie via l'abaissement du montant de taxes. La demande de diminution des prix du carburant pourrait paraître ambivalente par rapport à la volonté des répondant-e-s à réduire l'utilisation de la voiture. Néanmoins, nous pourrions

tout de même expliquer cette remarque en distinguant les enjeux à court et long-terme de la mobilité. A court-terme, fautes d'alternatives efficaces, les jeunes utilisent leur voiture et font face à des coûts élevés qu'ils-elles souhaiteraient voir réduits. A long-terme, il serait nécessaire de développer l'offre de mobilité douce pour qu'elle soit attractive, et cela peut prendre plusieurs années avant d'être mis en œuvre. Ainsi, les transports en commun doivent être développés de manière à donner aux personnes des alternatives efficaces, durables et moins chères en matière de mobilité.

VÉLO

DÉVELOPPER DES AMÉNAGEMENTS CYCLABLES SÉCURISÉS

Le vélo devrait davantage être mis en avant pour les déplacements wallons. Il faudrait par exemple mettre en place de nouvelles pistes cyclables sécurisées et séparées du trafic routier. De plus, les participant-e-s suggèrent le développement de véloroutes ainsi que l'ajout de parkings à vélos sécurisés. Les répondant-e-s proposent également que des vélos (ou trottinettes) électriques partagés soient disponibles dans toutes les villes.

PROJET CRÉÉ PAR LES JEUNES :

Vélo pour tous²⁸

C'EST QUOI ?

Développer le réseau cyclable en construisant des pistes cyclables larges, en bon état et sécurisées ainsi que des abris pour les vélos

POURQUOI FAIRE CELA ?

- > Pour diminuer le trafic routier et l'impact carbone
- > Pour que les jeunes aient plus d'autonomie et ne soient plus dépendant-e-s de leurs parents pour aller voir leurs ami-e-s

COMMENT LE METTRE EN PLACE ?

- > Relier les villages aux villes
- > À proximité des écoles



²⁷RTBF. (2022). Baisse des accises dès demain : combien paierez-vous votre essence ou votre diesel ce samedi ?

²⁸Ces éléments ont également été discutés dans notre mémorandum « Etre jeune en 2021 » que vous pouvez découvrir en ligne : <https://forumdesjeunes.be/wp-content/uploads/2021/11/Memorandum-Etre-Jeune-en-2021.pdf>

LES ENJEUX DE MOBILITÉ DU CÔTÉ GERMANOPHONE

LES ÉLÉMENTS DU RAT DER DEUTSCHSPRACHIGEN JUGEND (RDJ)²⁹

Enquête dans le cadre du Dialogue Jeunesse de l'UE en 2019

Lors d'une enquête en ligne organisée par le RDJ, près de trois quarts des 500 participant-e-s considèrent qu'avoir de bonnes infrastructures de transports est important. Les jeunes consulté-e-s estiment que les milieux ruraux ne disposent pas d'infrastructures de transports correctes et ne sont pas bien reliés avec le reste de la Région. Plusieurs propositions pour améliorer l'accessibilité des moyens de transports sont exposées : augmenter le nombre d'arrêts de bus, augmenter la fréquence (2 fois par jour minimum) des bus dans les villages, et éviter les détours pour arriver à destination. De manière générale, ces jeunes souhaitent plus de flexibilité dans leur déplacement en transports en commun pour pouvoir organiser leur temps comme désiré.

L'avis des jeunes interrogé-e-s concernant les pistes cyclables n'est pas tranché. Tandis que les moins de 16 ans considèrent important d'augmenter le nombre de pistes cyclables, le groupe d'âge un peu plus vieux (16-18 ans) ne voit pas le vélo comme la meilleure alternative du fait de la distance importante entre les villes et la météo défavorable en hiver. Selon le RDJ, ce décalage de perception pourrait s'expliquer par la différence d'âge des répondant-e-s où les jeunes de 16-18 ans sont proches de passer leur permis ou ont la possibilité de se déplacer en voiture avec des ami-e-s.

Le RDJ recommande donc de développer les infrastructures et les possibilités de transport en Communauté germanophone en améliorant les transports en commun et le vélo et en développant de nouvelles approches de mobilité (comme le covoiturage ou le bus d'affaires).

Application numérique pour le covoiturage

Dans une autre étude du RDJ, plus de 90% des répondant-e-s pourraient utiliser un service de transports pour rentrer après une soirée. Ce service de transports intéresse également en dehors des soirées puisque 70% des participant-e-s utiliseraient un service de ramassage à prix réduit les week-end, même en dehors de grands événements. Plus de 90% des personnes interrogées se disent également prêtes à utiliser des services bénévoles pour rentrer chez elles, en plus d'offres officielles.

Le RDJ propose donc la création d'une application mobile de covoiturage bénévole destinée aux jeunes de 16 à 30 ans. Des conducteur-ice-s pourraient proposer des trajets avec leur voiture et des covoitureur-euse-s auraient également l'opportunité de faire des demandes de trajets. Sur le côté financier, il faudrait renoncer à une rémunération commerciale et instaurer un système de "pay-what-you-want". Ce dernier consiste en un pourboire dont le montant est décidé de façon libre par les bénéficiaires.

Le travail du RDJ en matière de développement durable

La durabilité est une priorité du RDJ. Des jeunes du RDJ sont actuellement en train de mettre en place une consultation sur le thème de la durabilité dans la vie quotidienne des jeunes, avec pour but de découvrir les besoins, les souhaits et les difficultés des jeunes de la Communauté germanophone. Les résultats de cette enquête sortiront courant 2022.

3.3 SE LOGER

PEURS, COLÈRES ET PROBLÈMES OBSERVÉS EN LIEN AVEC LE LOGEMENT

Les problèmes au niveau du logement ont été davantage mis en lumière dans les formulaires en ligne que dans les animations. Les points-clés évoqués concernent la mauvaise isolation des bâtiments, la destruction des lieux naturels pour la construction, les prix élevés, les inégalités sociales et le manque de mesures incitatives pour développer des habitations durables.

ISOLATION

Les logements sont de véritables passoires énergétiques qui coûtent autant d'argent qu'elles ne gaspillent de l'énergie.

Les participant-e-s dépeignent un triste constat des habitations wallonnes. Les logements de la région sont définis comme des « passoires énergétiques » qui laisseraient donc beaucoup d'énergie s'échapper. La population n'a souvent pas la connaissance des processus de demande d'aides à l'isolation. De plus, les aides de la Région wallonne en matière d'isolation sont considérées comme insuffisantes et la charge administrative pour obtenir ces aides est lourde, rendant les travaux d'isolation inaccessibles pour une partie de la population. Le coût énergétique étant porté sur le locataire, et les propriétaires n'ayant pas de taxe suivant le PEB de leur bien, les participant-e-s estiment qu'il n'y a pas assez de mesures incitant les propriétaires de biens locatifs à investir dans l'isolation de leur bien.

DESTRUCTION DE L'ENVIRONNEMENT NATUREL

Une forte critique est exprimée par rapport à la bétonisation et la destruction d'habitats naturels pour la construction de nouveaux bâtiments. Des zones agricoles se transforment en zones à bâtir, ce qui attriste les répondant-e-s par rapport aux

²⁹Le RDJ est l'homologue germanophone du Forum des Jeunes. Il organise des consultations à destination des jeunes germanophones de 16 à 30 ans de la Communauté germanophone. Plus d'information sur le site internet : <https://www.rdj.be/>

défis alimentaires de demain. Selon les jeunes consulté·e·s, il y a trop de nouvelles constructions et pas suffisamment de rénovation des habitats wallons.

PRIX DES LOGEMENTS ET DE L'ÉNERGIE

La plus grande colère exprimée par les jeunes consulté·e·s est celle des **prix des logements** (à la location ou à la vente) qui ne cessent d'augmenter. Les jeunes consulté·e·s ont peur d'avoir de grandes difficultés pour acheter un bien, surtout s'ils-elles ne peuvent compter sur le soutien financier de leurs parents. Il semble qu'il soit de plus en plus difficile de trouver un logement correct/salubre à un prix acceptable. La crise des prix de l'énergie est également source d'inquiétude pour les participant·e·s. Cette crainte n'est pas surprenante en constatant que les prix du gaz en Belgique ont grimpé de 100% en moyenne entre juillet et décembre 2021³⁰.

INÉGALITÉS SOCIALES

La précarité en matière de logement suscite une colère chez les jeunes consulté·e·s. Ces derniers estiment qu'il n'y a pas suffisamment de logements accessibles pour des personnes à faibles revenus. Certaines personnes vivent dans la rue, alors que beaucoup de bâtiments sont laissés à l'abandon, ce qui est révoltant. Des jeunes ont d'ailleurs exprimé une peur de devenir un jour sans domicile fixe.

PEU DE MESURES INCITATIVES POUR AVOIR UN LOGEMENT "VERT"

Les jeunes interrogé·e·s estiment que les autorités publiques ne mettent pas assez en avant les alternatives durables en matière de logement comme les tiny houses³¹.

SOLUTIONS PROPOSÉES

INSTAURER DES CONSEILS ET DES AIDES À L'ISOLATION

Les jeunes interrogé·e·s souhaitent que le plus de personnes possible puissent isoler leur habitation. Ils-elles proposent que des **conseils et aides à l'isolation** soient offerts aux propriétaires wallon·ne·s. Des conseiller·ère·s pourraient venir directement dans les habitations pour aider la population à diminuer le gaspillage énergétique. Davantage d'aides financières proposées par les autorités publiques paraissent également importantes. De plus, il serait nécessaire de **simplifier les démarches administratives** pour obtenir des aides financières pour la rénovation. Les participant·e·s demandent davantage de **campagnes d'information** sur les aides possibles au niveau de la rénovation des logements pour que toute la population soit au courant.

ENCOURAGER DES MODES DE CONSTRUCTION "VERTS"

Les jeunes interrogé·e·s souhaiteraient que l'accent soit mis sur la **rénovation des vieux bâtiments** plutôt que la construction de nouveaux. Une partie des répondant·e·s souhaiteraient même l'interdiction de nouvelles constructions. Une **prime pour la rénovation** des vieux bâtiments pourrait être une mesure incitative. Il y a également une volonté de favoriser les modes de construction durables comme une tiny house ou un habitat collectif.

FAVORISER L'ACCÈS AU LOGEMENT POUR TOU·TE·S

Les jeunes consulté·e·s, inquiet·e·s quant à leur capacité à acheter un bien un jour, souhaiteraient que les autorités publiques mettent en place des aides pour les prêts bancaires dirigées vers les jeunes. Le fait de ne pas être propriétaire les empêche d'ailleurs d'améliorer les performances environnementales de leur habitation. Les répondant·e·s sont également sensibles à la mise en place de solutions pour permettre à toute personne d'avoir un endroit pour dormir. Ils-elles estiment que davantage d'aides devraient être instaurées pour l'aide dans l'accès au logement pour les personnes plus démunies.

Cette revendication rejoint l'Avis du Forum des Jeunes sur le sans-abrisme³² et le mal-logement qui demande, entre autres :

- la promotion du Housing First
- la mobilisation effective des bâtiments vides tant publics que privés
- l'encadrement des loyers
- une meilleure connaissance des droits
- l'inclusion des personnes ayant des difficultés de logements dans les politiques qui les concernent

PROJET CRÉÉ PAR LES JEUNES :

Un lit pour un SDF

C'EST QUOI ?

Une création de mouvement pour des logements pour les sans-abris

POURQUOI FAIRE CELA ?

- > Il n'y a pas assez de logements en Wallonie pour les sans-abris
- > Aider les sans-abris à trouver un logement

COMMENT LE METTRE EN PLACE ?

- > Louer un entrepôt isolé durant la nuit pour que ces personnes puissent dormir, avec tout le nécessaire
- > Partenariat avec la croix-rouge (alimentation, vêtements...)

PROJET CRÉÉ PAR LES JEUNES :

L'arbre de vie

C'EST QUOI ?

Faire un écoquartier pour les jeunes

POURQUOI FAIRE CELA ?

- > Concilier végétation, bien-être et habitations pour les jeunes
- > Combattre la pollution

COMMENT LE METTRE EN PLACE ?

- > Transformer un quartier existant en écoquartier
- > Futurs quartiers = écoquartiers

3.4 PRODUIRE

La grande majorité de nos modes de production actuels n'est pas durable. C'est en tout cas ce que les jeunes constatent et critiquent. La surproduction et l'importation massive de nos produits de consommation sont des facteurs nocifs pour l'environnement. Les répondant·e·s demandent donc la mise en place de nouvelles pratiques.

PEURS, CRAINTES ET PROBLÈMES OBSERVÉS LIÉS À LA PRODUCTION

SURPRODUCTION, POLLUTION ET DÉCHETS

CC Nous cherchons à produire toujours plus pour gagner toujours plus d'argent mais nous n'avons pas besoin d'autant de choses.

Les jeunes interrogé·e·s critiquent la **surproduction** généralisée, notamment aux niveaux alimentaire et vestimentaire, générant beaucoup de déchets. Ils-elles sont indigné·e·s de la quantité de déchets jetée dans l'océan à cause de tout le plastique produit et consommé. L'accumulation de déchets plastiques dans les eaux a mené à la création de ce qui est appelé le 7^{ème} continent, situé dans l'océan Pacifique et mesurant environ 1,6 million de km², soit plus de 50 fois la Belgique³³. Les participant·e·s déplorent que nos méthodes de production actuelles soient très polluantes. Selon les répondant·e·s, la surproduction actuelle est liée à la volonté de notre société à s'enrichir: dans notre système capitaliste, une quantité encore trop importante d'entreprises placent la recherche de profits avant la protection de l'environnement.

DÉLOCALISATION

D'après les répondant·e·s, la production belge est à la fois trop peu développée et peu mise en avant. La plupart des produits

³⁰Compareur-energie.be. (2022). Prix de l'énergie en Belgique : vers une nouvelle augmentation ?

³¹Les tiny houses sont des "Micromaisons pouvant être sur roues ou sur fondation. L'esprit est la réduction d'espace en ayant une vie simple. La surface d'une tiny house (micromaison) est comprise entre 10m² et 45m²". Tiny House France. (n.d). Tinyhouse Définitions.

³²Forum des Jeunes. (2022). Et toi, tu sais où dormir ce soir ?

³³Geo. (2018). Pollution : qu'appelle-t-on le 7e continent ?

consommés en Belgique vient de l'étranger dont l'importation est génératrice de pollution. De plus, la production est souvent délocalisée dans des pays qui n'ont pas les mêmes normes environnementales et sociales qu'en Europe. Les jeunes interrogé-e-s sont sensibles aux conditions de travail des personnes qui produisent des biens de consommation dans les pays étrangers : ils-elles dénoncent les conditions de travail et les maigres salaires des pays dits du "Sud".

AGRICULTURE

Le monde agricole se retrouve coincé entre deux eaux : produire pour pouvoir faire du chiffre et survivre, tout en devant respecter une certaine conception de la biodiversité et utiliser des produits moins agressifs.

Une vive critique est dirigée vers les **méthodes d'agriculture non durables** actuelles. Les jeunes consulté-e-s ont tout de même conscience que les alternatives écologiques coûtent cher pour les producteur-riche-s. Un gros problème exposé est que les petites fermes wallonnes se font racheter par des grosses structures agro-industrielles plus polluantes. De plus, les participant-e-s déplorent les méthodes actuelles de production de nourriture animale. Ils-elles estiment qu'il y a trop d'élevages intensifs, ces derniers étant une source d'émissions de gaz à effet de serre. Les variations climatiques ont également un impact sur les récoltes et peuvent entraîner une diminution du rendement.

ÉNERGIE

Les méthodes de production actuelles utilisent trop de ressources énergétiques et reposent pour la grande majorité sur des **ressources fossiles**. La **surexploitation** des ressources est un facteur de **pollution** mais entraîne également un **épuisement de nos sols**. Les jeunes consulté-e-s évoquent de l'espoir dans le développement des énergies renouvelables tout en restant critiques sur les méthodes actuelles. Les éoliennes sont notamment critiquées pour leur faible rendement. Une partie des répondant-e-s évoque la **taxe sur les panneaux solaires** des ménages. Selon ces jeunes, le fait que les panneaux solaires soient taxés n'est pas incitatif pour développer ce type d'énergie renouvelable.

UNE PRODUCTION QUI DÉTRUIT LES MILIEUX NATURELS

Les jeunes consulté-e-s s'indignent que nos méthodes de production détruisent l'environnement. Le fait d'avoir trop de surfaces bétonnées serait également un frein au développement de la production locale.

SOLUTIONS PROPOSÉES

RÉGLER LA PRODUCTION

Afin de lutter contre la pollution, il semble essentiel de favoriser un **mode de production éco-responsable** via des subventions publiques. A contrario, les aides aux entreprises polluantes devraient être supprimées. Une proposition intéressante est d'implémenter un bilan environnemental obligatoire pour toutes les entreprises locales et d'instaurer un système de récompense si les entreprises réussissent à réduire leur pollution au fil des ans. Les jeunes consulté-e-s proposent également de mener un combat contre l'obsolescence programmée en augmentant la durée de garantie des produits de consommation. Afin de réduire les déchets produits, les participant-e-s souhaitent que la production utilise des alternatives aux emballages plastiques, comme développer davantage des méthodes d'emballage biodégradable. Certain-e-s jeunes mettent en lumière la nécessité d'amener une réflexion sur la surproduction actuelle par rapport aux besoins réels de la population. Un exemple de proposition de participant-e-s est de mettre en place un système de quota de production avec le paiement d'une amende en cas de non-respect de ce quota. Afin de réduire la pollution produite par nos usines, les jeunes consulté-e-s proposent de mettre en place un label "0 pollution" pour les entreprises.

PROMOUVOIR LES ENTREPRISES LOCALES ET RÉGULER LE NON-LOCAL

La production locale devrait être revalorisée pour diminuer notre dépendance aux importations. Selon les jeunes interrogé-e-s, la **relocalisation de la production** a un but à la fois écologique par la réduction de la pollution des transports, et social car génératrice d'emplois. Il faudrait également mettre davantage en valeur les produits locaux dans les supermarchés. Le gouvernement devrait mettre en place un système de "récompense" pour les producteur-riche-s locaux. Les jeunes consulté-e-s souhaitent que les autorités publiques donnent davantage d'aides aux petit-e-s producteur-riche-s locaux-ales pour qu'ils-elles puissent faire face aux grandes industries. Selon les répondant-e-s, cette production devrait également s'inscrire dans un processus éco-responsable (biologique, réduction des déchets, etc.). Une autre proposition est celle de la taxation des produits en fonction du lieu de production et du lieu de vente. La taxe sur les produits importés pourrait être redirigée en subside destiné aux producteur-riche-s locaux-ales.

PROJET CRÉÉ PAR LES JEUNES :

Eco-local

C'EST QUOI ?

Privilégier les entreprises locales

POURQUOI FAIRE CELA ?

- > Éviter les transports qui polluent, privilégier le circuit court
- > Éviter la production en usine
- > Meilleure alimentation

COMMENT LE METTRE EN PLACE ?

- > Créer des marchés locaux
- > Faire de la publicité attractive



DÉVELOPPER DES MODES D'AGRICULTURE ET DE PRODUCTION ALIMENTAIRE DURABLES

Un mode d'agriculture durable doit être une priorité politique, des soutiens massifs devraient y être accordés.

Les répondant-e-s estiment qu'il faudrait mettre en place des incitants financiers pour favoriser des pratiques agricoles

durables. Ils-elles proposent de mettre en place une **PAC plus verte**, voire l'implémentation d'une PAC wallonne, encourageant le développement de **circuits-courts** et de **pratiques agricoles durables**. De plus, nos modes d'agriculture ne devraient plus dépendre de l'utilisation de pesticides. Afin de favoriser la production locale de produits alimentaires, les jeunes consulté-e-s proposent que les communes développent l'implantation de potagers collectifs.

Le jardin pour tous

C'EST QUOI ?

Un ou plusieurs jardins communs à disposition de tou-te-s dans les communes afin de produire et consommer local

POURQUOI FAIRE CELA ?

- > Produire localement
- > Éviter la surproduction
- > Augmenter l'entraide entre les citoyen-ne-s
- > Diminuer l'impact climatique de la production de légumes

COMMENT LE METTRE EN PLACE ?

- > Construire des jardins/potagers à disposition de tou-te-s
- > Chaque commune est responsable d'instaurer dans le centre de la ville/village un jardin où tout le monde peut produire pour sa propre consommation
- > Mise en place de formation pour apprendre à jardiner



FAVORISER LE DÉVELOPPEMENT D'ÉNERGIES MOINS POLLUANTES

Dans le secteur énergétique, l'accent devrait être mis sur le développement des énergies renouvelables, tout en restant critiques par rapport à celles-ci (notamment le faible rendement des éoliennes). Les jeunes consulté-e-s n'ont pas un avis tranché par rapport au nucléaire : certain-e-s sont favorables au développement du nucléaire qu'ils-elles estiment indispensable pour

la transition énergétique, et d'autres critiquent vivement cette source d'énergie par rapport aux déchets radioactifs produits. Le questionnement de la sortie du nucléaire réside également dans le manque d'alternatives énergétiques faiblement émettrices de carbone et pouvant produire suffisamment d'énergie pour toute la population. Une petite différence est à noter entre les répondant-e-s du formulaire et des animations : les personnes ayant répondu au questionnaire en ligne sont davantage pro nucléaires

que les jeunes rencontré-e-s lors des animations. Les formulaires en ligne étant remplis de façon volontaire et les animations souvent imposées par les écoles/structures de jeunesse, il semblerait que les individus davantage intéressé-e-s et probablement plus sensibilisé-e-s par les enjeux environnementaux soient plus critiques quant à la fin du nucléaire.

3.5 SE FORMER

PEURS, CRAINTES ET PROBLÈMES OBSERVÉS EN LIEN AVEC LA FORMATION

FORMATION AUX ENJEUX CLIMATIQUES INSUFFISANTE

Selon les jeunes consulté-e-s, la population n'est pas assez informée sur les enjeux environnementaux. Ils-elles déplorent que les défis climatiques soient si peu abordés dans l'enseignement obligatoire. Le personnel enseignant ne serait d'ailleurs lui-même pas assez sensibilisé aux enjeux climatiques. Lorsque des formations à l'environnement sont données, peu de place est laissée pour l'invitation à la mise en place d'actions concrètes. Ces formations ne sont également pas forcément mises à jour par rapport aux problématiques actuelles. Les

jeunes interrogé-e-s estiment que la population n'est pas assez informée/sensibilisée par rapport aux questions de citoyenneté de manière générale (remplir une fiche d'impôt, etc.). De plus, les métiers de la transition ne sont pas assez valorisés.

SOLUTIONS PROPOSÉES

INTÉGRER LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES AU COEUR DES PROGRAMMES SCOLAIRES

Les participant-e-s proposent d'instaurer des formations aux enjeux environnementaux dans l'enseignement obligatoire, de la primaire à l'enseignement supérieur. Un cours pourrait être donné dès le plus jeune âge pour sensibiliser aux changements climatiques et aux possibilités d'action pour le climat. Une proposition est d'accentuer la mise en place d'activités de sensibilisation comme la Fresque du Climat dans les écoles³⁴. L'emphase est également mise sur l'instauration d'activités pratiques en lien avec l'environnement comme le bricolage, le jardinage, la création d'un compost ou l'école dehors. Une meilleure formation du personnel enseignant sur les thématiques liées à l'environnement et au développement durable est jugée essentielle. Certain-e-s jeunes interrogé-e-s demandent également une plus grande valorisation des métiers de la transition écologique.

PROJET CRÉÉ PAR LES JEUNES :

L'école de la vie

C'EST QUOI ?

Un cours qui se donnerait de la maternelle jusqu'à la fin du secondaire qui nous apprendrait à avoir des habitudes responsables et durables en plus de nous sensibiliser sur certaines thématiques (pour réduire les inégalités/les discriminations) et nous préparer à la vie active, la vie d'adulte

POURQUOI FAIRE CELA ?

- > Sensibiliser sur des solutions pour réduire l'impact des changements climatiques en nous habituant à ces solutions dès le plus jeune âge
- > Réduire les inégalités qui parfois empêchent de s'intéresser ou de s'informer sur certaines problématiques
- > Nous aider à devenir des adultes responsables, nous préparer à la vie active (comment remplir feuille d'impôts...)

COMMENT LE METTRE EN PLACE ?

- > Former des professeurs
- > Définir un programme en consultant des spécialistes du climat, du développement de l'enfant/adolescent et de l'enseignement

SENSIBILISER LA POPULATION SUR LES DÉFIS CLIMATIQUES

Selon les répondant-e-s, il est essentiel d'accentuer la sensibilisation sur les enjeux climatiques auprès de toute la population. Afin de toucher le plus grand nombre, des

campagnes d'information sur les changements climatiques à grande échelle devraient être créées. Pour toucher les plus jeunes, l'utilisation des réseaux sociaux, et notamment via les influenceur-euse-s, pourrait être un moyen efficace pour la transmission d'information.

³⁴Vous pouvez découvrir la fresque du climat en ligne à l'adresse : <https://fresqueduclimat.org/>

4. INTERPELLATION AUX HOMMES ET FEMMES POLITIQUES

Cette consultation a mis en lumière la **volonté des jeunes de prendre davantage part aux décisions politiques en matière de climat**. Ils-elles demandent que des méthodes de politique participative et des assemblées citoyennes soient implémentées. Ces demandes font écho à l'Avis sur la participation citoyenne des jeunes publié par le Forum des Jeunes en janvier 2022³⁵. La demande d'inclusion des jeunes et l'envie de participer davantage sont fortement présentes. Il ne reste aux instances officielles qu'à donner la parole aux jeunes, et surtout, à prendre en compte leurs opinions dans la construction des politiques.

Dans le formulaire en ligne, les jeunes sondé-e-s avaient l'opportunité d'adresser un message au Gouvernement wallon. Le constat est sans appel : **les jeunes demandent une accélération de l'implémentation de politiques environnementales ambitieuses et significatives**. Ci-dessous, voici quelques extraits de leurs interpellations :

Il ne serait pas temps de vous réveiller ou cela vous est égal si vos enfants vivent dans des conditions horribles plus tard ?

Quelles que soient leurs décisions, les responsables d'aujourd'hui rentreront dans l'histoire : ils seront qualifiés de héros ou de traîtres.

Je sais que vous voulez bien faire, mais s'il vous plaît, activez-vous un peu, le temps presse. Un peu de courage politique s'il vous plaît, qu'on vote pour vous ou pas, c'est pas ça l'important quand on vit une crise pareille.

Je trouve qu'on sensibilise beaucoup les citoyens à faire attention, à être éco-responsables, à faire des choix éthiques. Cette sensibilisation doit continuer mais les politiques doivent suivre et mettre en place des mesures plus drastiques. Car ils donnent le sentiment de ne pas suivre les efforts des citoyens et on ressent une perte de sens quand nous ne sommes pas soutenus par nos politiques. Les solutions sont là mais elles sont largement insuffisantes.

Je pense que pour une fois, la Région wallonne a l'occasion de gagner des points auprès des jeunes qui la connaissent mal. Si la Région peut se montrer à l'écoute et active sur l'enjeu climatique, il se pourrait bien qu'elle dépasse le gouvernement fédéral en termes de popularité. Les Wallons veulent une identité commune et une Wallonie qui ose prendre position sur ces sujets si importants.

Soyez ambitieux dans les mesures limitant le changement climatique, les jeunes électeurs sont prêts et le demandent !

³⁵L'Avis sur la participation des jeunes est disponible sur le site internet du Forum des Jeunes : <https://forumdesjeunes.be/wp-content/uploads/2022/03/Avis-participation-citoyenne-PDF.pdf>

« J'ai souvent entendu de la part d'adultes que c'était les jeunes qui allaient devoir régler les problèmes climatiques, la question est : on nous donne la parole mais celle-ci va-t-elle être réellement prise en compte ? Est-ce qu'on va arrêter de mettre tout le poids de cette résolution de problème sur les jeunes et est-ce que les personnes concernées (c'est-à-dire tout le monde) vont elles aussi prendre leurs responsabilités ? »

« Bougez vous ! Il faut de grandes mesures qui touchent les grosses entreprises pour faire bouger réellement les choses. Et pas s'attaquer aux petits consommateurs. »

« Je suis contente de cette initiative, en espérant qu'elle aboutisse à des mesures fortes. »

« J'aimerais pouvoir croire que ce genre d'initiative est utile, avec en guise de réponse, des actions concrètes. »

« Merci de prendre en compte nos avis. En les appliquant, vous serez en avance sur votre temps, ou plutôt, en accord avec votre temps. Si vous ne les appliquez pas, vous nous condamnez. »

« Faire preuve de maturité en prenant des décisions fermes pour agir concrètement face au dérèglement climatique. »

« Bougez-vous. La prochaine génération en dépend. »

« Il serait temps d'agir ! »

5. CONCLUSION

Au lendemain de cette consultation, les jeunes attendent des actions concrètes de la part du gouvernement et un engagement politique sans faille sur les enjeux environnementaux. Ce processus consultatif envers les jeunes a permis la formulation de 85 recommandations que vous pouvez découvrir dans la partie suivante. Le Forum des Jeunes, en tant que porte-parole des jeunes de 16-30 ans en Fédération Wallonie-Bruxelles, espère

de tout cœur que le Gouvernement wallon prendra en considération les éléments mis en lumière par les jeunes consulté·e·s et leur volonté de changement. Le Ministre Henry a donné l'opportunité aux 16-30 ans de Wallonie de s'exprimer sur les enjeux climatiques, c'est maintenant aux autorités publiques de prendre acte de leur parole et d'agir en conséquence.

6. RECOMMANDATIONS

VERS UNE CONSOMMATION RESPONSABLE

VALORISER LA CONSOMMATION LOCALE

- Taxer les importations et subventionner la production locale
- Créer des bons d'achats sur les produits locaux
- Développer les circuits courts et créer des coopératives
- Développer des campagnes de pub sur la production locale
- Implémenter une monnaie locale pour la Wallonie
- Créer des espaces partagés pour produire des aliments à l'échelle locale
- Baisser les taxes sur les indépendants en Belgique
- Créer des galeries de petit·e·s commerçant·e·s locaux·ales

PROMOUVOIR DES ALTERNATIVES DE CONSOMMATION DURABLE

- Réduire les prix des produits durables
- Inciter à la réduction de la consommation de produits d'origine animale
- Faire une campagne d'information qui explique quelques solutions pour la surconsommation
- Créer un centre commercial avec que des magasins de seconde main, vrac, bio,... (réunir plusieurs magasins "durables")
- Appliquer dans les restaurants/fast food des catégories de produits biologiques
- Ajouter des friperies dans les centres commerciaux

DIMINUER LE GASPILLAGE VIA LA REDISTRIBUTION

- Accentuer le contrôle sur le gaspillage alimentaire
- Développer les systèmes de redistribution des invendus vers les publics précarisés
- Créer des bâtiments de stockage avec les aliments gaspillés pour envoyer aux personnes qui en ont besoin
- Créer un lieu pour que les commerçants apportent leurs invendus et les revendent à prix cassés
- Mettre en place des autorités communales afin d'assurer la redistribution des invendus aux personnes dans le besoin
- Revoir le système de dates de péremption
- Mettre en place des labels ou des prix annuels pour les entreprises qui gaspillent le moins

RÉDUIRE LES DÉCHETS

- Augmenter le nombre de poubelles de tri dans les communes
- Mettre en place des points de récoltes de déchets organiques pour favoriser la production d'engrais pour les agriculteur·rice·s
- Diminuer les prix des sacs poubelle
- Mettre en place une taxe/amende sur les entreprises et particuliers pour une grande production de déchets ou un mauvais tri des poubelles
- Mettre en place des consignes pour les canettes/bouteilles
- Réduire les emballages
- Mettre plus de réglementations sur les emballages plastiques
- Augmenter le prix des produits déjà préparés avec beaucoup d'emballages
- Favoriser la seconde main et la réparation
- Rendre le vrac plus attractif

RÉGULER LA PUBLICITÉ

- Réguler voire interdire la publicité de produits polluants
- Mettre en avant la publicité des produits durables

RENFORCER LA RÉGLEMENTATION ET LE CONTRÔLE DANS LES ÉLEVAGES

- Améliorer le contrôle dans les élevages
- Encourager la population à diminuer sa consommation de produits d'origine animale

PROMOUVOIR L'OFFRE DE PRODUITS SAINS

- Accentuer le contrôle des produits chimiques ajoutés dans la nourriture
- Proposer davantage de produits sains à un prix accessible

LE FUTUR DU TRANSPORT EST... EN COMMUN !

TRANSPORTS EN COMMUN

RENFORCER L'ACCESSIBILITÉ ET L'OFFRE DE TRANSPORTS EN COMMUN

- Créer de nouvelles lignes de transports en commun
- Augmenter la fréquence des lignes actuelles
- Adapter les horaires aux heures d'école
- Augmenter l'offre de transports dans les zones rurales
- Augmenter l'offre de lignes directes entre les villes
- Instaurer des navettes plus petites que les bus actuels pour les trajets hors heures de pointe
- Travailler sur la diminution des retards TEC et SNCB
- Rouvrir les gares SNCB en zones rurales
- Instaurer une journée par mois sans voiture
- Rendre les parkings aux abords des gares gratuits

RÉDUIRE LES PRIX DES TICKETS/ABONNEMENTS TEC ET SNCB

- Réduction des prix des transports particulièrement pour les jeunes travailleur-euse-s

VOITURE

ENCOURAGER L'UTILISATION DE LA VOITURE ÉLECTRIQUE

- Augmenter l'offre de bornes de recharge électrique
- Offrir une prime à l'achat de voiture électrique

INCITER AU COVOITURAGE

- Renforcer les plateformes de covoiturage à l'échelle régionale
- Implémenter un planning de trajets dans les communes

DÉCOURAGER L'UTILISATION DE LA VOITURE PERSONNELLE

- Interdire/réguler les voitures de société
- Interdire l'usage des voitures personnelles dans les centres-villes
- Implanter des parkings aux abords des villes et développer une offre de transports en commun pour rentrer dans les villes
- Taxer les SUV

VÉLO

DÉVELOPPER DES AMÉNAGEMENTS CYCLABLES SÉCURISÉS

- Construire des pistes cyclables sécurisées et séparées du trafic routier
- Construire des parkings à vélo sécurisés
- Mettre en avant le vélo dans les stratégies d'aménagement du territoire
- Mettre en place un système de vélos et/ou trottinettes électriques partagés dans les villes

UN LOGEMENT ISOLÉ POUR TOUS

INSTAURER DES CONSEILS ET DES AIDES À L'ISOLATION

- Proposer davantage de conseils pour l'isolation des logements
- Offrir plus d'aides financières à l'isolation pour les propriétaires
- Faciliter les démarches administratives pour obtenir ces aides
- Créer des campagnes d'information sur les aides à l'isolation

ENCOURAGER DES MODES DE CONSTRUCTION "VERTS"

- Rénover les vieux bâtiments plutôt que construire des nouveaux
- Favoriser la construction d'habitats durables

FAVORISER L'ACCÈS AU LOGEMENT POUR TOUS

- Instaurer une aide à l'achat pour les jeunes
- Développer l'aide à l'accès au logement pour les personnes les plus démunies

PRODUIRE MOINS, PRODUIRE MIEUX, PRODUIRE WALLON

RÉGLER LA PRODUCTION

- Favoriser la production éco-responsable via des subventions publiques
- Implémenter un bilan environnemental obligatoire pour toutes les entreprises du sol wallon
- Combattre l'obsolescence programmée
- Réduire les déchets
- Instaurer un label "0 pollution" pour les entreprises

PROMOUVOIR LES ENTREPRISES LOCALES ET RÉGULER LE NON-LOCAL

- Réindustrialiser la Belgique pour produire localement
- Taxer la production importée

DÉVELOPPER DES MODES D'AGRICULTURE ET DE PRODUCTIONS ALIMENTAIRES DURABLES

- Promouvoir l'agriculture durable
- Développer des potagers collectifs dans les communes

FAVORISER LE DÉVELOPPEMENT D'ÉNERGIES MOINS POLLUANTES

- Investir dans les énergies renouvelables
- Mettre en débat l'utilisation du nucléaire

ÉDUQUEZ-NOUS, ÉDUQUEZ-VOUS

INTÉGRER LA SENSIBILISATION AUX ENJEUX CLIMATIQUES AU COEUR DES PROGRAMMES SCOLAIRES

- Implémenter des formations aux enjeux environnementaux de la primaire à l'enseignement supérieur
- Mettre en place des activités pratiques : bricolage, jardinage, école du dehors
- Former le personnel enseignant aux thématiques du développement durable
- Valoriser les métiers de la transition

SENSIBILISER LA POPULATION SUR LA THÉMATIQUE ENVIRONNEMENTALE

- Créer des grandes campagnes d'information dans les médias
- Utiliser les réseaux sociaux pour sensibiliser les générations plus jeunes

BIBLIOGRAPHIE

- Amnesty International. (2019). Climate change ranks highest as vital issue of our time - Generation Z survey. Disponible en ligne : [Climate change ranks highest as vital issue of our time - Generation Z survey - Amnesty International](https://www.amnesty.org/fr/latest/news/2019/07/climate-change-ranks-highest-as-vital-issue-of-our-time-generation-z-survey/)
- Bonpote. (2022). 3,3 milliards d'êtres humains exposés au changement climatique : le nouveau rapport du GIEC est sans appel. Disponible en ligne : <https://bonpote.com/33-milliards-detres-humains-exposes-au-changement-climatique-le-nouveau-rapport-du-giec-est-sans-appel/>
- Carbu.com (2022). Prix maximum des carburants et du mazout de chauffage en Belgique. Disponible en ligne : <https://carbu.com/belgique/prixmaximum>
- Carolor.org. (n.d) Disponible en ligne : <https://carolor.org/>
- Comparateur-energie.be. (2022). Prix de l'énergie en Belgique : vers une nouvelle augmentation ? Disponible en ligne : <https://www.comparateur-energie.be/blog/augmentation-prix-energie-belgique/#:~:text=Le%20prix%20du%20gaz%20%3A%201394,%E2%82%AC%20%20C3%A0%202780%2C21%20%E2%82%AC>
- DW. (2021). Cop26 : les enjeux pour l'Afrique. Disponible en ligne : <https://www.dw.com/fr/cop26-enjeux-afrique-r%C3%A9chauffement-climatique/a-59668571>
- Forum des Jeunes. (2021). Cueillir pleinement l'envie de transition alimentaire des jeunes. Disponible en ligne : <https://forumdesjeunes.be/wp-content/uploads/2021/04/Avis-Alimentation-durable-FINAL.pdf>
- Forum des Jeunes. (2021). Être Jeune en 2021: Lignes de force pour une société à réinventer. Disponible en ligne : <https://forumdesjeunes.be/wp-content/uploads/2021/11/Memorandum-Etre-Jeune-en-2021.pdf>
- Forum des Jeunes. (2022). Et toi, tu sais où dormir ce soir ? Disponible en ligne : https://forumdesjeunes.be/wp-content/uploads/2022/04/Avis-sans-abrisme-2022-Forum-des-Jeunes.pdf?fbclid=IwAR2yw8ijnQzlgDdysGVuqdwYU_E64F85bZ016G6voLKmUfkaSX_0sQPoo
- Forum des Jeunes. (2021). Guide pédagogique, Donne ta voix pour le climat. Disponible en ligne : <https://forumdesjeunes.be/wp-content/uploads/2022/01/PACE-guide-pedagogique.pdf>
- Forum des Jeunes. (2022). La participation citoyenne des jeunes. Disponible en ligne : <https://forumdesjeunes.be/wp-content/uploads/2022/03/Avis-participation-citoyenne-PDF.pdf>
- Geo. (2018). Pollution : qu'appelle-t-on le 7e continent ? Disponible en ligne : <https://www.geo.fr/environnement/video-la-minute-ecologique-qu-est-ce-que-le-7e-continent-191480>
- IPCC. (2022). Climate Change 2022, Impacts, adaptation and vulnerability, Summary for Policymakers. Disponible en ligne : https://report.ipcc.ch/ar6wg2/pdf/IPCC_AR6_WGII_SummaryForPolicymakers.pdf
- La Fresque du Climat. (n.d). Disponible en ligne : <https://fresqueduclimat.org/>
- Les Wallons ne manquent pas d'air. (n.d). Panel Citoyen. Disponible en ligne : <https://www.leswallonsnemanquentpasdair.be/panel-citoyen>
- Les Wallons ne manquent pas d'air. (n.d). Plan Air Climat Energie. Disponible en ligne : <https://www.leswallonsnemanquentpasdair.be/le-pace>
- Les Wallons ne manquent pas d'air. (n.d). Recommandations. Disponible en ligne : <https://www.leswallonsnemanquentpasdair.be/recommandations>
- Notre-planete.info. (2019). Marche mondiale pour le climat : une mobilisation record, répression à Paris. Disponible en ligne : <https://www.notre-planete.info/actualites/3139-mobilisation-mondiale-marche-climat#:~:text=La%20mobilisation%20est%20forte%20partout,et%20vandalisme%20des%20black%20blocs>
- Oxfam France. (2021). Fast fashion et slow fashion : définitions et enjeux. Disponible en ligne : <https://www.oxfamfrance.org/agir-oxfam/fast-fashion-et-slow-fashion-impacts-definitions/>
- Oxfam France. (2020). L'impact de la mode : drame social, sanitaire et environnemental. Disponible en ligne : <https://www.oxfamfrance.org/agir-oxfam/impact-de-la-mode-consequences-sociales-environnementales/>
- Reporterre. (2021). Non, la voiture électrique n'est pas écologique. Disponible en ligne : <https://reporterre.net/Non-la-voiture-electrique-n-est-pas-ecologique>
- RTBF. (2022). Baisse des accises dès demain : combien paieriez-vous votre essence ou votre diesel ce samedi ? Disponible en ligne : <https://www.rtbf.be/article/baisse-des-accises-des-demain-combien-paieriez-vous-votre-essence-ou-votre-diesel-ce-samedi-10957596>

- RTBF. (2018). Marche pour le climat: 65.000 personnes ont défilé dans les rues de Bruxelles (photos et vidéos). Disponible en ligne : <https://www.rtbf.be/article/marche-pour-le-climat-rassemblement-a-la-gare-du-nord-et-trains-bondes-la-situation-en-direct-10087430?id=10087430>
- RTBF. (2019). Voyager en Europe en avion, train ou voiture ? Comparatif des durées de trajet et des émissions de CO2. Disponible en ligne : <https://www.rtbf.be/article/voyager-en-europe-en-avion-train-ou-voiture-comparatif-des-durees-de-trajet-et-des-emissions-de-co2-10163936>
- Slocum, N. (2006). Méthodes participatives, un guide pour l'utilisateur, le World Café. Fondation Roi Baudouin. Disponible en ligne : https://www.afci.asso.fr/wp-content/uploads/2014/09/guide_world_cafe.pdf
- TEC. (n.d). Les abonnements. Disponible en ligne : https://www.letec.be/#/View/Les_abonnements/170
- Tiny House France. (n.d). Tinyhouse Définitions. Disponible en ligne : <https://tinyhousefrance.org/>
- Wallonie.be (2021). Réduction de 70 % du tarif TEC pour les 18-24 ans dès le 1er septembre 2021. Disponible en ligne : <https://www.wallonie.be/fr/actualites/premier-pas-vers-la-gratuite-du-tec-des-lautomne-2020>
- Wallonie Mobilité Infrastructures SPW. (2019). Stratégie Régionale de Mobilité. Volet 1 - Mobilité des personnes. Disponible en ligne : https://www.google.com/url?q=http://mobilite.wallonie.be/files/live/sites/mobilite/files/eDocsMobilite/politiques%2520de%2520mobilit%25c3%25a9/SRM_PERSONNES_2019.pdf&sa=D&source=docs&ust=1647246630634031&usg=AOvVaw3q83SDDG9RuJk-VRlyrkRq
- Wallonie mobilité SPW. (2021). Les Communes Pilotes Wallonie cyclable sont connues. Disponible en ligne : <http://mobilite.wallonie.be/news/les-communes-pilotes-wallonie-cyclable-sont-connues>.
- Wood, B. (2020). Youth-led climate strikes : Fresh opportunities and enduring challenges for youth research - commentary to Bowman. Fennia - International Journal of Geography, 198(1-2), 217-222. doi:10.11143/fennia.91089. Disponible en ligne : <https://fennia.journal.fi/article/view/91089/57737>



Une animation du Forum des Jeunes

68A, rue du Commerce 1040 Bruxelles
02/4132930
forum.jeunes@cfwb.be
www.forumdesjeunes.be

 Forum des Jeunes

 Forum des Jeunes - BE

 @Forumjeunes_BE

 @forum.jeunes

